AccueilRevenir à l'accueilCollectionSources historiographiquesCollectional-Tha'ālibī, *Histoire des rois de Perse (Šāhnāmeh* ou *Ta'rīkh ghurar al-siyar)*ItemWahrām Gūr se rend auprès de son père Yazdgird le Mauvais. Son retour auprès de Mundhir

Wahrām Gūr se rend auprès de son père Yazdgird le Mauvais. Son retour auprès de Mundhir

Informations générales

Datedébut XIe s. extrait situé sous le règne deYazdgird Ier et Wahrām V Languearabe Type de contenuTexte historiographique

Comment citer cette page

Wahrām Gūr se rend auprès de son père Yazdgird le Mauvais. Son retour auprès de Mundhir, début XIe s.

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 18/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/202

Informations éditoriales

Éditions

Traduction française:

Zotenberg, H., *Histoire des rois de Perse (texte arabe et traduction française)*, Paris, 1900, p. 544-547; réimpr. Amsterdam: APA Oriental Press, 1979.

Références bibliographiques

- Al-Jādir, al-Tha'ālibī nāqidan wa-adīban, Beyrouth, 1991, p. 58-132.
- Bosworth, C. E., «al-Tha'ālibī, Abū Mansūr», *Encyclopédie de l'Islam* X, 2000, 2e ed., col. 456.
- Orfali, B., «The Works of Abū Manṣūr al-Thaʻālibī (350-429/961-1039)», Journal of Arabic Literature 40, 2009, p. 273-318.

LiensVoir le texte d'H. Zotenberg sur le site archive.org

Indexation

Noms propres<u>Mundhir, Wahrām V, Yazdgird Ier</u> Toponymes<u>cour (Perse)</u>, <u>Rūm</u> Sujets<u>chasse</u>, <u>empereur</u>, <u>esclave</u>, <u>musique</u>, <u>prison</u>

Traduction

Texte

Wahrām Gūr se rend auprès de son père Yazdgird le Mauvais. Son retour auprès de Mundhir

[ar. et trad. éd. Zotenberg p. 544] Wahrām (Bahrâm) demanda ensuite à Mundhir (Mondhir) l'autorisation de se rendre auprès de son père et d'avoir sa part du bonheur de le voir, de lui [ar. et trad. éd. Zotenberg p. 545] présenter ses hommages et de se rencontrer avec les gens de la cour. Mundhir lui dit: «Prince, je suis on ne peut plus heureux de ce qui fait ton bonheur et ne désire que faire ta volonté! Mais le roi ton père, ainsi que l'a appris, est rude et violent de manières, nullement porté à la bonté et ne faisant, dans son extrême rigueur et sa sévérité, aucune distinction entre les proches et les étrangers. Je crains que tu n'aies à regretter de t'être rendu à sa cour et que, de son caractère difficile, de sa raideur et de son dur service, il ne t'arrive tout autre chose que ce que tu désires.» Mais Wahrām, qui voulait absolument rendre visite à son père, dédaigna ce conseil de Mundhir, et celui-ci le fit partir de la façon la plus fastueuse et lui donna un magnifique équipage.

Lorsque Wahrām fut arrivé auprès de son père, il ne trouva pas ce qu'il avait espéré. Il s'était attendu à ce que son père serait heureux de le revoir, qu'il lui témoignerait des égards et le traiterait absolument comme un personnage de sa position devait être traité. Se rappelant alors les paroles de Mundhir, il regrettait d'avoir repoussé son conseil et de lui avoir causé du chagrin en le guittant. Yazdgird (Yazdedjerd) non [ar. et trad. éd. Zotenberg p. 546] seulement le tenait au-dessous de son rang et lui refusait toute marque de bienveillance, mais ne faisait même aucun cas de lui, le réduisait à une condition subalterne en lui imposant le service de la cour et l'obligeait à se présenter devant lui au milieu de tous les pages et les personnes de sa suite. Un jour, étant debout devant le roi, Wahrām fut pris de lassitude et de sommeil et laissa tomber la tête de façon à frapper la balustrade du trône. Yazdgird l'apostropha violemment, l'invectiva et donna l'ordre de le mettre en prison. Wahrām y demeura jusqu'à ce qu'un frère de l'empereur qui était venu de Rūm (Roûm) auprès de Yazdgird pour demander une trêve intervint en sa faveur. Yazdgird donna l'ordre de le mettre liberté et de le renvoyer à la résidence de Mundhir.

Wahrām, à qui la joie donna des ailes, se hâta de se rendre à sa destination et n'eut d'autre souci que d'accélérer son voyage jusqu'à ce qu'il fût arrivé auprès de Mundhir. Celui-ci vint à sa rencontre avec son armée et chacun d'eux mit pied à terre devant l'autre. Mundhir lui demanda comment il s'était porté pendant son absence. Wahrām lui répondit: «Que Dieu te préserve! Je n'ai pas goûté la joie [ar. et trad. éd. Zotenberg p. 547] depuis que je t'avais quitté et je n'ai pas eu à me louer des conséquences quand j'ai agit contrairement à ton avis. Mais Dieu soit loué! Voilà qu'il m'a ramené au paradis près de toi après m'avoir jeté dans l'enfer auprès d'un autre!» Mundhir dit en riant: «Ne sais-tu pas, ô prince, que l'avis d'un vieillard vaut mieux que l'expérience personnelle d'un jeune homme?» Il l'installa ensuite, lui fit une magnifique réception et chercha à lui complaire par des présents et en lui donnant des chevaux, des esclaves et des musiciennes, le tout d'une valeur de près de cent mille dînârs. Et Wahrām se livra de nouveau aux plaisirs, aux divertissements et à la chasse. Il fut enchanté de retrouver cette agréable vie après avoir supporté la peine qui toujours le quettait.

Traducteur(s)H. Zotenberg

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche: Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par <u>Florence Jullien</u> Notice créée le 24/02/2020 Dernière modification le 01/07/2022

اطفاره فيه فرماه بنقابة نفذت طهره الى بطن العيبر قد افتدت الى الارس فارتزت فيها وسقط الاسد والعبراا مقتيبن فقال المندر لولا الى شاهدت هذه لمال لما صدّفت من حكاها لى فاصر بتصويرها عند قضة الصنّاجة والطبآء ويقال ان بهرام اتما لُقِب بيهرام جور لهذه القضة قدّ أنّه الذ يومه في التصيّد مع المنذر واراه من مُخبراته ما محره وملك قلبه وراده الحبابًا واكرامًا ايّاه

قدوم بهرام جورعلى ابيد يزدجرد الائيم ورجوعد الى المنذر لذ الى المنذر القدوم على ابيه والاحد بنصيب من

العبو Dans M. la figne وانشب العبو est intervertie avec la suivante finissant par وانشب العبو Dans C elle a été ajoutée à la marge. المحمد M منصبحة

مطالعته محدمته الولقاء من بجابه فقال له يا ابي الماك ما استرني بسرورك واحرصتي على امتثال اميك ولكن الملك اباك كما سمعت في الغظاظة ووعورة الاخلاق والبعد من الرافة وتباد التمييز بيس الغريب والغرب في فرط لجفاء وسوء اللقاء وإنا اخشى أن تندم على حنصور حضرته وتلقى غيرما تحب ال من زعارته وقسوته وخشونة خدمنه فابي يهرام الالا الالمام بابيه ولم يقبل مشورة المندر فيه فسترحه المغذر اجل سراح وجهزه باحسن جهار فطنا ورد على ابيه لم يصادف ما رجاه من بشاشته به ١١ واقباله عليه وتوقيته حتى مثله وتذكر قبول المنذر فندم على مخالفته وكسفى باله عند مفارقته ولم يقتصر يبزدجرد على Manque dans C. - WM Manque dans M.

r romer 1990 a ane hade Fritars : inchillemanaromines.ord/11 anst etselmems/snow/202:coment-har

غض منزلته وتراد ملاطفته حتى ابتذله واذله بعدمته والرمه المشول بيس بديه في حملة علمانه وحاشيته فبينما عو ذات يوم قائد عندد اد نعس مُعْقَى ١١١ برأسه حتى صاف درايزين ١١١ سريرد فصاح بـ بدردجرد وشقه وامريحبسه حتى تشقع له اخ لقبيصركان وردس الروم على يزدجرد في طلب الهدنة فامر باطلاقه وردد الى مكانيه من مستقر المنذر فطار بهرام نجناح الفرح ولم يعترج على عني دون الحذاذ السمر حتى حق بالمنذر فاستقبله المنذر في جيشه وترجل كل ١١ منها لصاحبه وساله المنذر عن حاله في غيبته فقال له ابيت العن م

C رفعت المعاملات المعاملا

اذق طعم السرور منذ فارقتك ولم احد عاقبة امرى حين خالفتك ولحهد لله اذ ردنى الى جنّة جوارك بعد ما اصلاني الملحم عند غيرك فضك المنذر وقال انها الماك اما عطت ان رأى الشيخ خير من المشهد الغلام ثم انزله واكرم مقدمه ولاطفه من الهدايا والمراكب والوصفاء والوصائق عا يناهز مائة التي دينار وعاد بهرام لعادته في المنفعم المناذذ والنصيد وقرت عمنه معاودته العيشة الراضية بعد مقاساة المحنة الراضية

أخر امر يزدجرد الاثيم

لمنا انصل البات على العالى بسوم ملكة يزدجرد وتجزعوا الامترين من

عماودة M معاودة M النعم المالان المال